COMMUNICATIONS.

Mangoustes et Lézards à La Trinité,

par M. Paul Serre,
Consul de France, Associé du Muséum.

Il y a quelques décades, on décidait d'introduire à la Martinique, où la Vipère fer de lance avait pullulé et tuait chaque année, notamment dans les champs de cannes, un grand nombre de travailleurs, un de ses plus terribles ennemis, la Mangouste; mais il advint que ce dernier animal ayant lui-même fort multiplié, il fallut lui déclarer à son tour une guerre à mort.

La même surprise était réservée aux planteurs de La Trinité qui introduisirent ici la Mangouste pour débarrasser leurs champs d'une infinité de Rats qui rongeaient la canne à sucre. Malheureusement, à mesure que les rongeurs se faisaient de plus en plus rares, les Mangoustes, elles, se faisaient de plus en plus nombreuses; il en résulta que ces derniers Mammifères commirent nuitamment de grands dégâts dans les poulaillers et s'enhardirent même à saigner, de jour, les Poules, les Canards et même les jeunes Dindons, Porcs, Chevreaux, etc., qui s'écartaient à quelque distance des habitations. Chose plus grave encore, ces carnassiers détruisirent également les Oiseaux et les gros Lézards de terre, si utiles à l'agriculture, parce que gros destructeurs d'Insectes, et l'on constata sur les plantations de cannes qu'après la disparition de ces Reptiles, le terrible insecte «froghopper» se mettait à pulluler causant de grands dégâts[1].

Mr. Carlee, l'actif manager hollandais du «Waterloo Estate», la seconde comme importance des seize exploitations sucrières de La Trinité, décida de débarrasser ses champs des innombrables Mangoustes qui y avaient élu domicile. Ayant fait disposer de tous côtés des pièges perfectionnés (avec un œuf de poule ou un morceau de viande ou de poisson comme appât) et offert une prime de 24 sous par tête d'animal, il parvint à faire occire en 1916 non moins de 4,500 Mangoustes, ce qui est à peine croyable, puis 2,000 de janvier à la fin de mai 1917.

Maintenant il achète, par l'intermédiaire de la «Station expérimentale

[1] Probablement la larve d'une Cicadelle du genre *Aphrophora*.

de Port-of-Spain», aux petits négrillons et petits «coolies» hindous qui ont trouvé là une source inespérée de gros profits, autant de Lézards vivants payés 10 sous pièce qu'ils peuvent en attraper, soit au moyen d'un nœud coulant, soit avec un filet après avoir noyé leurs terriers. Et maintenant, Mr. Carlee s'occupe de l'élevage des Lézards, aussi de celui des Grenouilles et des Crapauds, dans un grand terrain qu'il a fait enclore, afin de lâcher ensuite ces animaux sur les exploitations adjacentes où ils deviendront ses meilleurs auxiliaires en détruisant les «froghoppers» et autres insectes nuisibles à la canne.

Mais ce Hollandais pratique fera bien de se méfier des Mangoustes de ses voisins, qui, à l'instar des *Atta* ou Fourmis parasol (une autre peste des tropiques), vont généralement marauder dans les propriétés d'autrui.

On réclame maintenant ici la suppression, dans les campagnes, de la taxe sur les Chiens, qui sont, comme on le sait, grands chasseurs de Mangoustes.